

Exploitation apicole diversifiée (miel, pain d'épices, nougat)

vendant en direct ou en magasins
spécialisés sous label

Agriculture Biologique

Contexte géographique : zone de moyenne montagne



RÉSEAU D'EXPLOITATIONS DE RÉFÉRENCE



Les cas-concrets ont pour objectif de détailler les caractéristiques techniques et économiques d'une exploitation apicole donnée. Le cas concret est un exemple de mode de fonctionnement correspondant à des choix et des pratiques cohérentes dans un contexte défini.

Ce cas-concret se base sur l'observation d'une exploitation entre 2013 et 2016. Il a été construit collectivement, en se basant sur les données du Réseau d'exploitations de référence¹ par l'ITSAP et grâce à l'expertise de terrain de l'ADA AURA.

- 350 colonies hivernées
- 210 à 250 colonies en production
- Abeille noire et hybride
- GAEC familial
- 2 UTH² + aide familiale
- Au micro-BA (micro bénéfice agricole)
- Production de miel, propolis, pain d'épices et nougat
- 4 à 5 miellées
- 30 000 km parcourus/an
- Commercialisation : en vente directe + magasins spécialisés

Sommaire

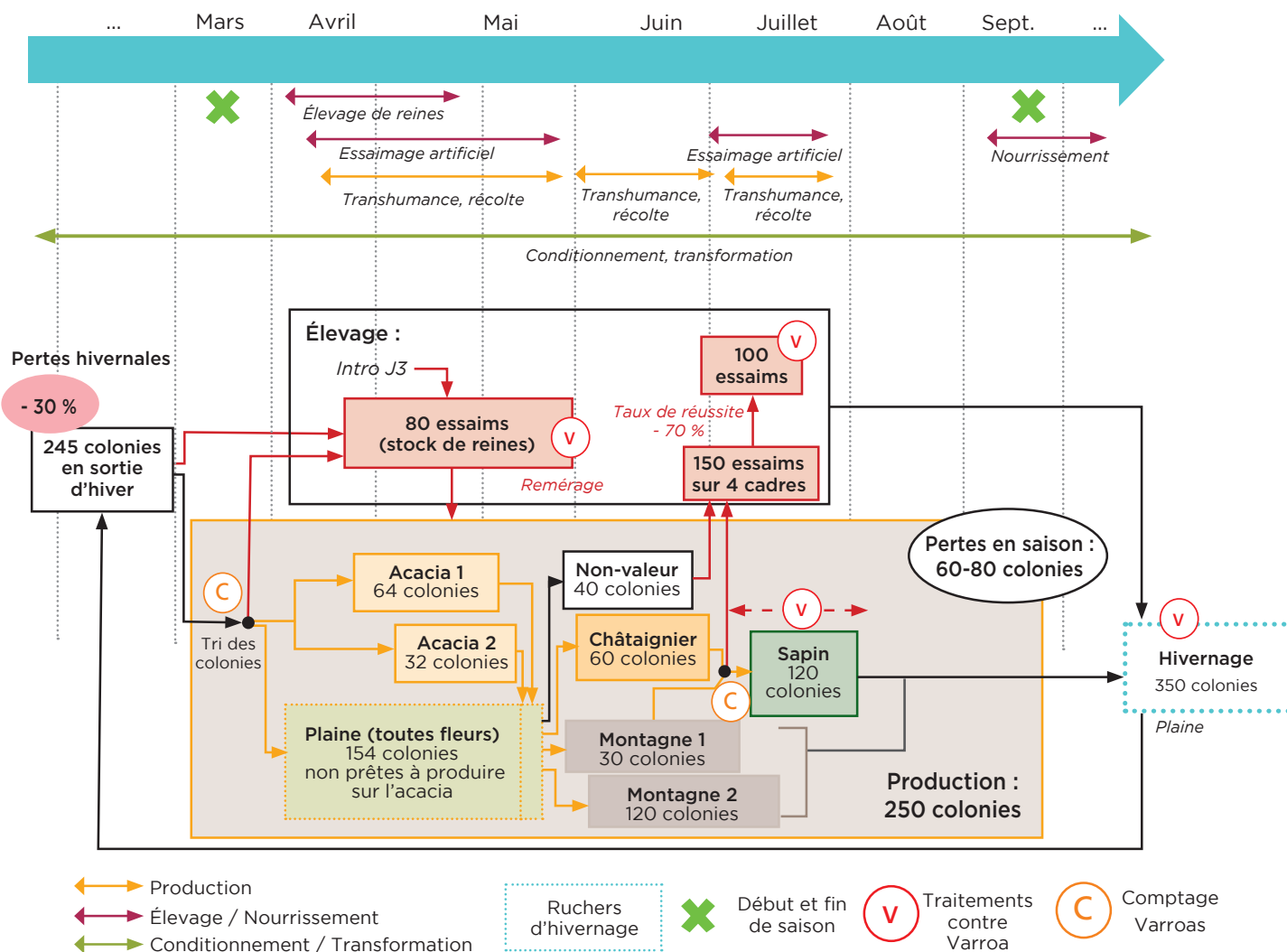
Organisation de la saison	2
Production de miel	3
Répartition du produit et des charges	3
Résultats économiques	4
Calendrier et répartition du temps de travail	4
Forces et faiblesses de l'exploitation	4

1. Anciennement appelé OTE (Observatoire technico-économique)
2. Unité de Travail Humain

Organisation de la saison

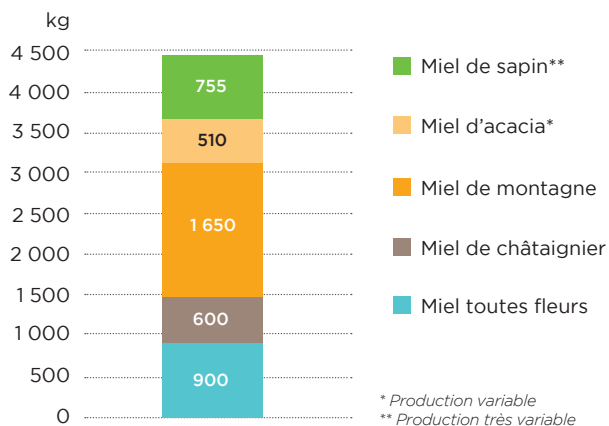
Les apiculteurs transhument sur 4 à 5 miellées par an, dont principalement acacia, toutes fleurs, châtaignier et montagne. Si les conditions météorologiques le permettent, il est possible de produire du miel de sapin. Les colonies laissées en plaine produisent du miel toutes fleurs, utilisé dans la confection des produits transformés. Toutes les colonies en production sont équipées d'une grille à propolis. La production est réalisée majoritairement sur des emplacements proches de l'exploitation (0 à 35 km) mais aussi sur quelques emplacements plus éloignés (100 à 200 km) pour bénéficier de miellées plus précoces ou cibler une miellée spécifique.

Figure 1 : Schéma de gestion du cheptel, élevage et transhumances



Production de miel

Figure 2 : Production moyenne de miel



Rendement annuel moyen (kg/colonie)	Avec sapin	Sans sapin
Par colonie hivernée	13	11
Par colonie mise en production	18	15

- La stratégie de l'exploitation est de miser sur **plusieurs miellées** et sur une **large gamme de produits** proposés.
- En plus du miel, environ 30 kg de **propolis** sont produits chaque année, ainsi que 200 kg de **nougat** et 2 T de **pain d'épices**.

Répartition du produit et des charges

Le produit brut de l'exploitation : valeur des productions de l'exploitation (vendues ou stockées) et des éventuelles subventions d'exploitation.

La gestion des stocks permet aux apiculteurs d'assurer la disponibilité de leur gamme de produits, de conserver leurs marchés et ainsi d'avoir une certaine stabilité du chiffre d'affaires entre les années. Le produit brut de l'exploitation est en moyenne de 240 € HT par colonie hivernée et les charges sont en moyenne de 113 € HT par colonie hivernée. La transformation des produits et le label Agriculture Biologique permettent une bonne valorisation de la production.

La propolis et les produits transformés représentent plus de 55 % du produit brut de l'exploitation les années sans production de miel de sapin.

Figure 3 : Produit brut moyen de l'exploitation (84 000 €) hors subventions d'exploitation

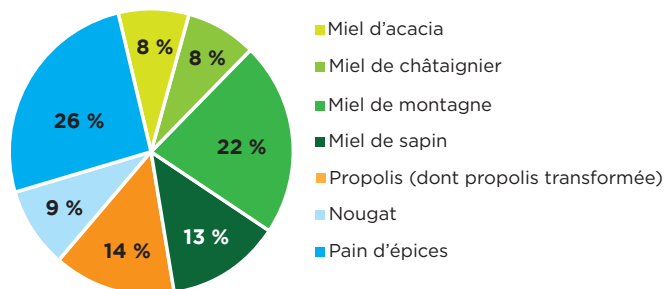
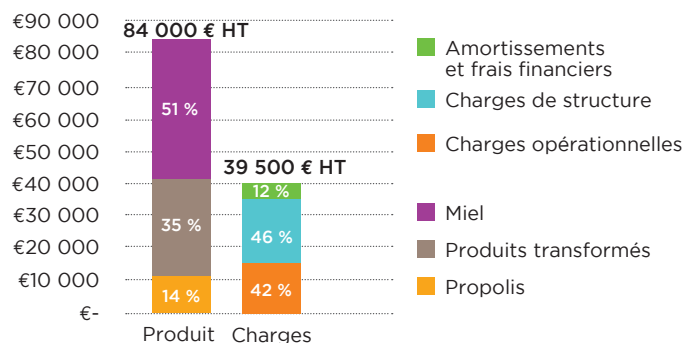


Figure 4 : Répartition du produit brut (hors subventions d'exploitation) et des charges de l'exploitation (hors frais financiers)



Commercialisation : circuits courts

- 2/3 de la production (miel et produits transformés) vendus en vente directe (exploitation ou marchés)
- 1/3 vendu en magasins spécialisés (type Biocoop)

Lutte contre Varroa

- Comptage des chutes naturelles
- Pression Varroa suivie tout au long de l'année
- Traitements à l'**acide oxalique** en période hors couvain (sur les essaims et sur toutes les colonies en fin de saison et pendant l'hiver)
- Traitement à l'**acide formique** en fin de saison

Nourrissement

- 3,5 tonnes équivalent sucre*, soit **10 kg par colonie hivernée**, répartis comme ci-dessous :
 - 77 % : compléter les réserves pour l'hiver
 - 18 % : élevage reines et essaims
 - 5 % : stimulation début saison

Renouvellement

- Taux de pertes hivernales : ~ **30 %**
- Nombre de colonies hivernées avec des reines de l'année : au moins **50 %**
- Les **reines de 2 ans** sont systématiquement **changées**.
- 180 essaims créés** : 80 en début de saison réservés pour le **remérage des colonies** de production en saison et 100 essaims créés en fin de saison
- Introduction de cellules royales avec suivi de fécondation en ruchettes
- Taux de réussite des essaims : **70 %**

Renouvellement des cires

- 70 kg** de cire produite chaque année
- Cire travaillée avec un cérificateur solaire et un gaufrier
- 2 cadres / ruche renouvelés** chaque année

Bâtiments et matériel

Bâtiment de 160 m²

- 40 m² de miellerie (dont conditionnement)
- 30 m² pour la transformation
- 65 m² pour le stockage (matériel et produit finis), la vente et l'atelier bois

Matériel

- Transhumance** : fourgon + remorque (32 ruches)
- Manutention** : chenillard (capacité maximale : 300 kg), gerbeur à fûts
- Miellerie** : extracteur 42 cadres, centrifugeuse
- Transformation** : pétrin mélangeur, four à pain d'épices
- Conditionnement** : pompe doseuse

*Les produits distribués pour le nourrissement glucidique des colonies n'ont pas tous des concentrations en sucres équivalentes. Un taux de conversion est utilisé pour obtenir une quantité en « kg équivalent sucre », il correspond au taux de concentration en sucre du produit.

Forces et faiblesses de l'exploitation

FORCES

De l'exploitation

- L'expérience des apiculteurs et leur organisation leur permettent d'avoir un **rythme de travail globalement acceptable sur l'année**.
- Les **compétences en construction et entretien** des bâtiments et du matériel permettent de limiter les coûts d'investissement et d'entretien.

Du système

- L'activité de transformation, dont le travail se répartit tout au long de l'année, permet une **bonne valorisation de la production**.
- Une **diversité des produits** permettant de sécuriser le revenu.

FAIBLESSES

De l'exploitation

- La **saison de production est courte**.
- La **main d'œuvre est insuffisante** en juin et juillet.
- Le **matériel est vieillissant**.

Du système

- La **production est très variable** selon les années.
- Le système demande un **temps de travail important**.
- L'activité de transformation et la vente en direct nécessitent un travail toute l'année, donc **sans réelle coupure**.

Avec le soutien financier de :



Nous remercions les apiculteurs qui ont accepté de donner de leur temps pour aider la filière à acquérir des données de références sur le fonctionnement des exploitations apicoles professionnelles.

Une version longue du document est disponible auprès des ADA, du GPGR, d'ADA France et de l'ITSAP.

Résultats économiques

L'Excédent brut d'exploitation (EBE) : solde entre le produit total et les charges opérationnelles et de structure.
Le résultat courant (RC) : solde entre le produit total et les charges totales. Il est un indicateur de la rentabilité de l'exploitation.

Le résultat disponible (RD) : à partir de l'EBE, on retire les annuités des emprunts long et moyen terme ainsi que les charges financières (frais financiers court terme et agios). Il correspond à la somme disponible pour les prélèvements privés (salaires notamment) et pour le développement de l'exploitation (autofinancement).

EBE = 49 600 € RC = 44 500 € RD = 49 600 €

Les résultats économiques varient selon la production ou non de miel de sapin. Sans production de miel de sapin, l'EBE est de 36 600 €. Avec production de miel de sapin, l'EBE est de 49 600 €. Les apiculteurs n'ont aucun prêt en cours, le résultat courant est donc de 44 500 € et le résultat disponible de 49 600 € soit 24 800 € par apiculteur. Il correspond à la somme disponible à la fois pour les dépenses personnelles des exploitants (notamment pour prélever leurs salaires) et les dépenses liées au renouvellement et à la croissance de l'exploitation (autofinancement).

Calendrier et répartition du temps de travail

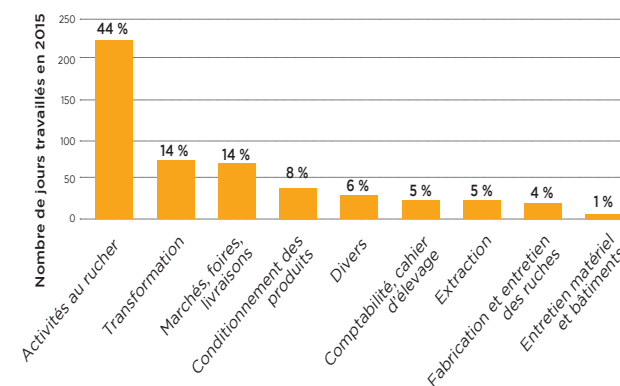
Figure 5 : Calendrier simplifié des activités apicoles. Ce calendrier varie selon l'année (dates des miellées, taux de pertes, conditions climatiques...).

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Miel	Miel toutes fleurs											
	Miel d'acacia											
	Miel de châtaignier											
	Miel de montagne											
	Miel de sapin											
	Miel de sapin											
Transformation / conditionnement												
Elevage	Essais et reines fécondées											
	Essais											
	Essais											
Suivi des colonies	Nourrissement											
	Traitements anti-Varroa des essaims											
	Traitements anti-Varroa des colonies de production											

C : Comptage varroas ; AO : Acide oxalique ; AF : Acide formique ; *non réalisé sur toutes les miellées

- **Transformation** = part importante de l'activité de l'exploitation
- **Commercialisation** = autant de temps que la transformation

Figure 6 : Répartition de la charge de travail des 2 exploitants en 2015



Les apiculteurs consacrent près de la moitié de leur temps à la gestion des ruches (visites des ruches, récoltes, transhumance...). La transformation, le conditionnement et la commercialisation des produits représentent 1/3 du temps de travail, et l'extraction 5%.